

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Band: 56 (2001)

Heft: 1

Artikel: Epipactis stellifera Di Antonio & Veya (Orchidaceae) : une nouvelle espèce décrite du canton de Vaud (Suisse)

Autor: Antonio, Marc di / Veya, Patrick

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-879367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Epipactis stellifera Di Antonio & Veya (Orchidaceae), une nouvelle espèce décrite du canton de Vaud (Suisse)

MARC DI ANTONIO & PATRICK VEYA

RÉSUMÉ

DI ANTONIO, M. & P. VEYA (2001). *Epipactis stellifera* Di Antonio & Veya (Orchidaceae), une nouvelle espèce décrite du Canton de Vaud (Suisse). *Candollea* 56: 203-207. En français, résumés français et anglais.

Epipactis stellifera Di Antonio & Veya est une espèce nouvelle décrite du Canton de Vaud, Suisse et illustrée. Cette espèce appartient au groupe *E. phyllanthes* s.l. dont elle représente la première citation pour la Suisse. Sa découverte, ses caractéristiques, ses affinités avec quelques *Epipactis* d'Europe sont examinés.

ABSTRACT

DI ANTONIO, M. & P. VEYA (2001). *Epipactis stellifera* Di Antonio & Veya (Orchidaceae), a new species described from the Canton of Vaud (Switzerland). *Candollea* 56: 203-207. In French, French and English abstracts.

Epipactis stellifera Di Antonio & Veya is a new species described from the Canton of Vaud, Switzerland. This species is a member of the *E. phyllanthes* group, of which it is the first citation for Switzerland. An illustration is provided and its discovery, characteristics, and relationships with some European *Epipactis* are discussed.

KEY-WORDS: *Epipactis* – ORCHIDACEAE – Canton de Vaud – Switzerland.

Introduction

Le genre *Epipactis* (Orchidaceae) regroupe plus de 50 espèces, dont l'aire est essentiellement eurasiatique avec une espèce en Amérique et une en Afrique (DELFORGE, 1994). Au cours de ces deux dernières décennies de nombreux taxons nouveaux essentiellement autogames ont été décrits, aux aires de répartition encore mal connues. Ces taxons ne sont représentés parfois que par quelques, voire une seule, populations aux individus sporadiques et rares, ce qui rend très difficile l'examen de leurs affinités et de leur validité taxonomiques. Lors de prospections pour la cartographie des orchidées de Suisse romande (SCHMID, 1998) au pied du Jura dans le canton de Vaud, deux populations d'un *Epipactis* ont été découvertes dans des forêts de conifères au terrain inondable à une altitude de 650-850 m, qui après une étude approfondie s'est révélé être une espèce non décrite. Les mesures ont porté sur 28 spécimens étudiés entre 1997 et 2000.

Description

Epipactis stellifera Di Antonio & Veya, **spec. nova** (Fig. 1 et 2).

E. phyllanthis var. *pendulae* affinis, sed ab hac differt foliis margine pilis albis teneris regularibus indutis. *E. confusae* et *E. gracilis* affinium, sed ab his differt floribus hypochiloque semper viridibus, absentia sulci longitudinalis et foliis brevioribus angustioribusque.

Holotype: SUISSE, canton de Vaud, commune de Saint Oyens, "Terrains plats inondés de l'automne au printemps et asséchés en été, sur un sol calcicole légèrement acide", 22.VII. 1999, Di Antonio s.n. (G) [le spécimen complet].

Plante grêle, à tige mince, violacée jusqu'à la 2^{me} feuille basilaire, verte et glabre jusqu'au sommet de l'inflorescence, (16,5-)25(-39) cm de haut. *Rhizome* portant une seule tige, long de 1 cm, enfoui de 8 cm, avec de nombreuses racines de max. 8 cm de long. *Feuilles* alternes, glabres, engainantes à la base; *basilaires*: 2 feuilles violacées engainantes se terminant en écailles; *médianes*: (2-)3(-4), ovales à lancéolées, vert clair, plus ou moins pendantes, arquées, la 1^{ère} ovale, (1-)2,5(-3,5) cm de long, (0,7-)1,25(-1,8) cm de large, les 2^{me} et 3^{me} lancéolées, (4-)4,9 (-6,1) cm de long, (1-)1,5(-2,5) cm de large; *hautes*: 1(-2), étroitement lancéolées, bractéiformes, (4-)5(-6) cm de long, 0,4 cm de large. *Entre-nœuds* supérieurs à la longueur des feuilles à nettement inférieurs. *Inflorescence* lâche, sub-unilatérale, 4 à 8 cm de long. *Bractées* lancéolées, les plus basses de 3-5,2 cm de long, dépassant nettement les fleurs. *Pédicelles* floraux verts, très courbés à la base, 4-5 mm de long. *Fleurs* (1-)6(-14), horizontales puis pendantes, campanulées à largement ouvertes, sans odeur. *Sépales* vert clair, ondulés et carénés au sommet, 10 mm de long et 4 mm de large. *Pétales* vert blanc, ondulés au sommet, 8,5 mm de long et 3 mm de large. *Hypochile* intérieur toujours vert, brillant, nectarifère, cupulaire. *Epichile* vert clair, cordiforme, pointu à rabattu en arrière, finement dentelé au sommet, avec deux petits calcs latéraux blanchâtres parfois presque imperceptiblement irisés de rose, 3 mm de long et 3 mm de large. *Clinandre* plus ou moins développé. *Rostellum* absent ou non fonctionnel, autogame. *Stigmate* légèrement redressé vers l'anthere. *Anthere* pédonculée. Périanthe fanant rapidement après la fécondation. *Pollinies* pulvérulentes, rapidement en contact avec la partie supérieure du stigmate.

Étymologie. – L'épithète *stellifera* fait allusion à la forme souvent étoilée des fleurs.

Phénologie. – Floraison de juillet à mi-août.

Écologie. – *Epipactis stellifera* est présent dans les sous-bois ou en lisière de forêts mixtes d'*Abies alba*, accompagné de *Picea abies* et de *Fagus sylvatica*, en station d'ombre à mi-ombre, essentiellement sur des terrains plats inondés de l'automne au printemps et asséchés en été. Nous l'avons récolté sur un sol dépourvu de végétation ou associé à *Asperula odorata*, *Oxalis acetosella*, *Petasites hybridus*, sur un sol calcicole légèrement acide de pH 6,2 à 7,1.

Distribution. – *Epipactis stellifera* est le premier taxon du groupe *E. phyllantes* s.l. récolté de Suisse. Seules deux stations de notre espèce sont actuellement connues. Elles sont toutes deux localisées au pied du Jura vaudois (S-O de la Suisse), entre 650 et 850 m d'altitude. La plus importante se trouve dans un vallon creusé par un ancien cours d'eau dans la moraine de fond du glacier alpin du Würm, la seconde près d'un marais forestier plat.

Le polymorphisme du genre *Epipactis* a fait l'objet d'une discussion récente par CLAESSENS & KLEYNEN (1999). Le groupe complexe *E. phyllantes* s.l. a été revu par DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN (1999). Ces auteurs mettent en parallèle *E. confusa* D. P. Young, *E. albensis* Nováková & Rydlo, *E. fibri* Scappaticci & Robatsch, *E. gracilis* B. Baumann & H. Baumann à l'intérieur du groupe *E. phyllantes* s.l. Ces taxons ont en commun une petite taille, des fleurs vert blanchâtre, une tige glabre à sub-glabre et vivent en petites populations dans des forêts relictuelles. Notre nouvelle espèce appartient à ce groupe.

Les autres membres du groupe *E. phyllantes* s.l. ne se retrouvent qu'à plusieurs centaines de kilomètres de notre nouvelle espèce de Suisse (DELFORGE, 1994). Cela va du nord et de l'est de l'Europe pour *E. confusa* et *E. albensis*, au sud de l'Europe pour *E. gracilis*) et aux côtes

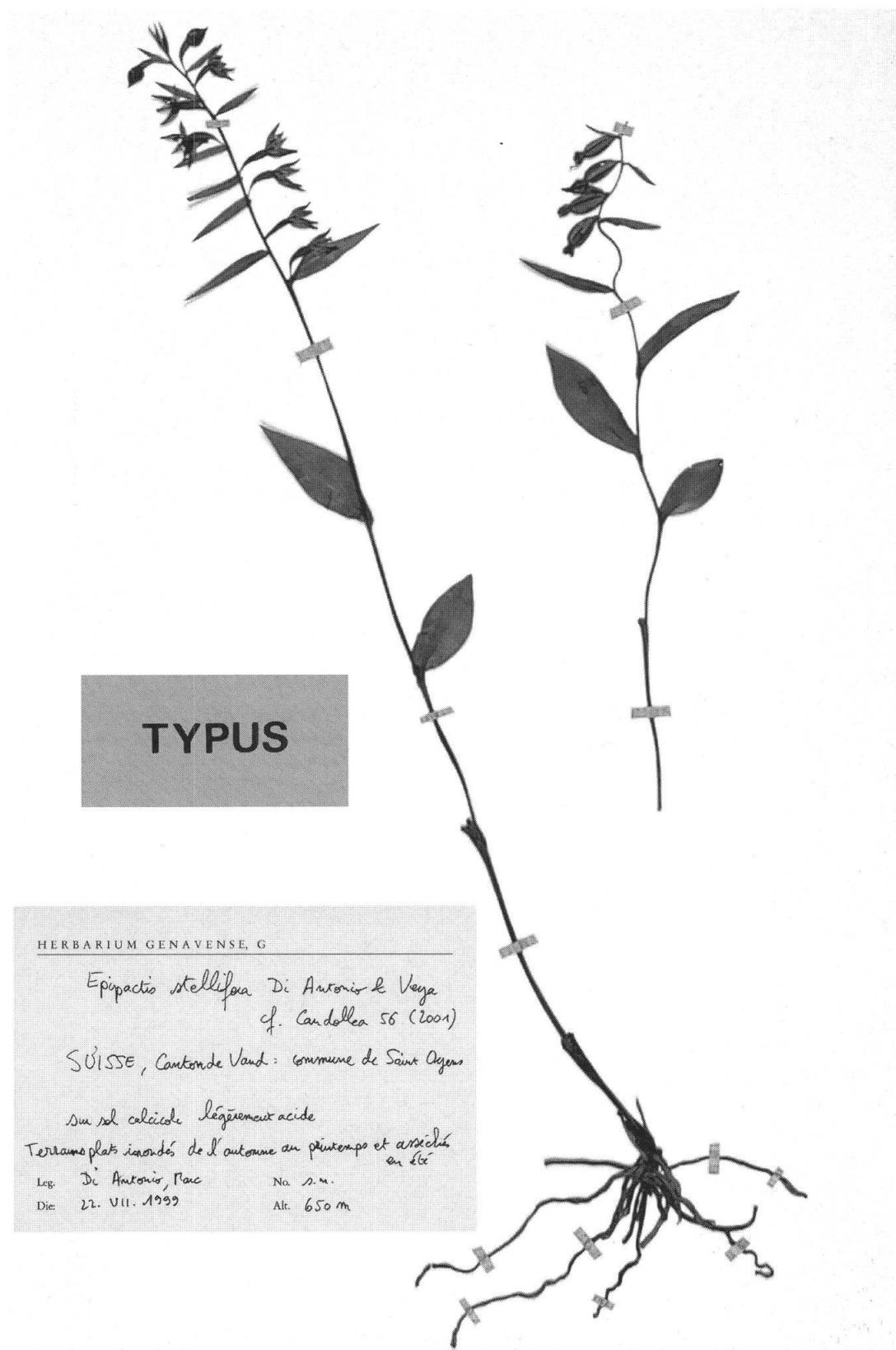


Fig. 1. – Holotype de *Epipactis stellifera* Di Antonio & Veya [Di Antonio s.n., G, le specimen complet].

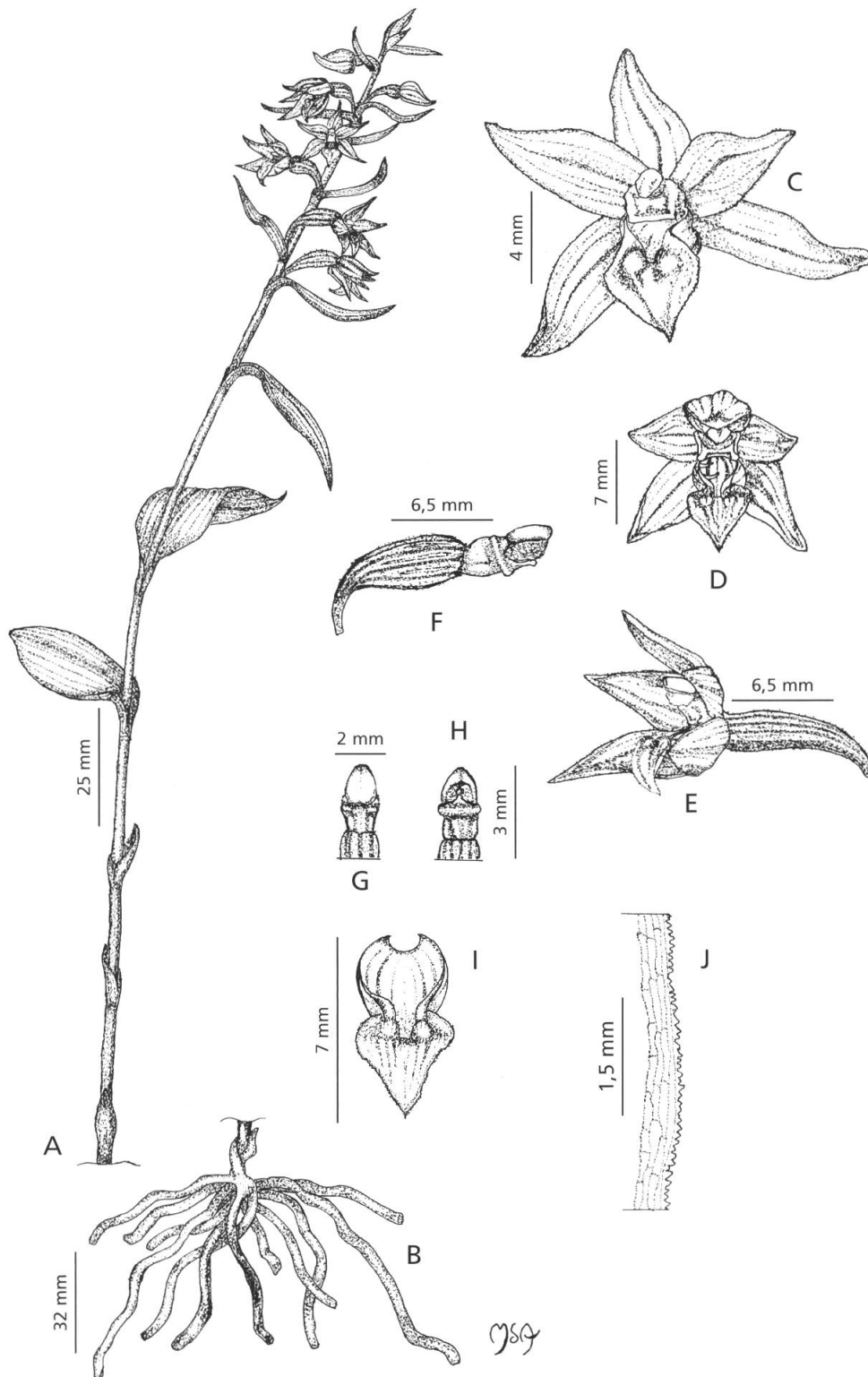


Fig. 2. – *Epipactis stellifera* Di Antonio & Veya. – A, habitus; B, rhizome et racines; C, fleur de face, largement ouverte; D, fleur fraîchement ouverte; E, fleur de côté; F, ovaire et gynostème; G, gynostème vu de dessus; H, gynostème vu de dessous; I, labelle: hypochile et épichile; J, faisceaux de petits poils bordant assez régulièrement les feuilles, vus en transparence. Dessins par Marc Di Antonio.

atlantiques pour *E. phyllantes* s. str. Seul *E. fibri* se trouve à proximité de la Suisse, dans la vallée du Rhône aux environs de Lyon.

Epipactis stellifera peut être distingué des autres espèces du groupe *E. phyllantes* s.l., particulièrement de *E. phyllanthes* var. *pendula*, par le bord de ses feuilles bordées de faisceaux de poils réguliers, l'épi floral plus lâche, le périanthe se fanant rapidement après l'anthèse et l'absence de cléistogamie. Par contre, *E. stellifera* est plus proche de *E. confusa* (YOUNG, 1953; LANDWEHR, 1989; WUCHERPFENNIG, 1993) et de *E. gracilis* par ces derniers points, mais en diffère par la couleur toujours verte des fleurs et de l'hypochile, l'absence de sillon longitudinal de l'épichile, ses feuilles plus courtes et moins larges, son habitat essentiellement lié à la proximité de l'eau ainsi que par l'avortement prématuré de plus des deux tiers des plantes avant la maturité des fleurs.

Notre nouvelle espèce est en cours d'analyse dans le cadre de l'étude génétique du genre *Epipactis* menée par M^{me} J. Squirrel de l'Université de Glasgow (UK).

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier chaleureusement pour leur aide précieuse: M. A. Gevaudan pour les documents, les conseils et les informations donnés; MM. D. Iseli et B. Pichon, respectivement ingénieur-forestier pour la protection de la nature et garde-forestier, pour leur aide sur le terrain; M. E. Treboux, inspecteur général des forêts du 14^{me} arrondissement du canton de Vaud, qui a permis qu'aucune coupe de bois ne soit faite sur les stations le temps nécessaire à leur protection légale; M. G. Scappaticci pour les documents, les conseils et les informations donnés; M^{me} S. Stuart-Smith, illustratrice de botanique à Kew, pour ses conseils de dessin; D^r A. Stork pour la diagnose latine.

BIBLIOGRAPHIE

- CLAESSENS, J. & J. KLEYNEN (1999). Quelques réflexions sur le polymorphisme dans le genre *Epipactis*. *Naturalistes Belges* 80: 333-342.
- DEVILLERS, P. & J. DEVILLERS-TERSCHUREN (1999). Essai de synthèse du groupe d'*Epipactis phyllanthes*, *E. gracilis*, *E. persica* et de sa représentation dans les hêtraies subméditerranéennes d'Italie, de Grèce, de France, d'Espagne et de Bulgarie. *Naturalistes Belges* 80: 292-310.
- DELFORGE, P. (1994). *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du nord et du Proche-Orient*. Delachaux et Niestlé, Lausanne et Paris.
- LANDWEHR, J. (1989). *Les orchidées sauvages de Suisse et d'Europe*, tome II. Piantanida, Lausanne.
- SCHMID, W. (1998). Orchideenkartierung in der Schweiz. *J. Eur. Orchid.* 30: 689-858.
- WUCHERPFENNIG, W. (1993). *Epipactis albensis* Nováková & Rydlo in Brandenburg. *Ber. Arbeitskreis. Heimische Orchid.* 10: 36-40.
- YOUNG, D. P. (1953). Autogamous *Epipactis* in Scandinavia. *Bot. Not.* 1953: 253-270.

Adresses des auteurs: MDA: Grand-Rue, CH-1261 Burtigny, Suisse.

PV: Rue de Couvaloup 7, CH-1110 Morges, Suisse.

